

Expo.02 leur a donné des ailes

Wind Band neuchâtelois ■ L'orchestre de haut vol veut remettre ça encore et encore. Pour autant qu'il trouve un appui financier suffisant

Le soufflé n'est de loin pas retombé pour le Wind Band neuchâtelois, créé de toutes pièces pour le week-end neuchâtel-appenzellois d'Expo.02, en mai dernier. L'ensemble de cinquante-quatre instrumentistes «de haut vol», dirigé par Martial Rosselet, a toujours du souffle: il a remis ça avec deux concerts à la fin de la semaine dernière, aux Geneveys-sur-Coffrane et à La Chaux-du-Milieu, avec la complicité d'un chœur de... 120

enfants. Deux rendez-vous qui ont fait salles combles.

Le Wind Band, c'est presque un miracle, suggère le coordinateur Georges Ducommun. Il n'empêche, «la poursuite de la formation s'est en fait décidée rapidement», raconte le président de l'Association cantonale des musiques neuchâtelaises (ACMN), parce qu'il y avait une parfaite symbiose entre les musiciens.» Pas une mince affaire, dans la mesure où les partitions sont plutôt ardues et le directeur

très accaparé par ses fonctions. Martial Rosselet enseigne notamment dans deux conservatoires, dirige la fanfare du Noirmont et évolue au sein du Nouvel Ensemble contemporain. Qu'importe! La formation, réunissant la crème des musiciens du canton, n'a pas hésité à sacrifier des dimanches matin en série pour les répétitions.

Structures propres

Avec «une volonté absolue de continuer», le Wind Band, qui

était jusqu'à présent englobé, sur le plan administratif, dans l'ACMN, va s'affranchir en créant ses propres structures. Tout en cherchant à s'assurer des sources de financement qui permettent la poursuite de l'aventure. «C'est très simple, explique Georges Ducommun, plus les morceaux sont longs, plus les partitions coûtent cher. Il nous faut donc pouvoir compter sur 30.000 ou 40.000 francs par année pour pouvoir continuer.» Le but est de donner environ six

concerts par an. En tout cas, la demande existe: des pourparlers sont en cours pour l'année prochaine. Une prestation est d'ores et déjà prévue à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds et la télévision alémanique a invité l'ensemble à se produire sur le petit écran. En attendant, le Wind Band s'active à chercher un sponsor. «Ce serait dommage qu'on doive arrêter pour des raisons financières», commente Georges Ducommun. /bre